

# Le futur nutriscore inquiète les producteurs de rigottes

**Claude Boucher, président du syndicat de défense de l'appellation rigotte de Condrieu, s'inquiète des répercussions que peut avoir le futur classement nutriscore sur l'AOC rigotte de Condrieu, un fromage au lait cru et forcément gras et salé. Rencontre.**

Certains producteurs ont exprimé leur crainte face à la prochaine mise en place du nutriscore dans les grandes surfaces. Cette crainte est-elle justifiée ?

« Évidemment que ça va être un problème car une fois dans les rayons du supermarché, hormis le label de qualité (AOP) de fabrication, le nutriscore donnera une information au consommateur. Un industriel pourra se mettre facilement en phase avec la réglementation et abaisser la teneur en sel ou en matière grasse de son produit jusqu'à l'obtention d'une bonne note, alors que nous, avec un fromage fabriqué à partir de lait entier, non traité, sans produits chimiques et en respectant le cahier des charges, nous aurons une note plus faible car notre fromage aura de facto plus de sel et de matières grasses que celui de l'industriel. »

**« Nous avons un cahier des charges très restrictif »**

**Comment expliquez-vous la baisse des ventes de la rigotte de Condrieu ?**

« En 2017 et 2018, l'apparition d'une bactérie dans la production de lait de certains de nos membres, a obligé la Fromagerie du Pilat à écarter momentanément quelques producteurs, ce qui a fait chuter la production et du coup les ventes. De plus, deux producteurs



**« Une fois dans les rayons du supermarché, hormis le label de qualité (AOP) de fabrication, le nutriscore donnera une information au consommateur. »** Photo Progrès/Boris DAUBE

ont pris leur retraite, et un éleveur à arrêter la rigotte. Ajoutez à cela l'annulation des foires et marchés due au Covid-19 et vous comprendrez pourquoi les ventes étaient à la baisse. À ce jour les ventes remontent et l'année 2021 s'annonce très satisfaisante. »

**Avec la participation au projet AOP durable du CNAOL (Conseil national des appellations d'origines laitières), est-ce que vous misez sur une production future plus écologique ?**

« Au niveau environnemental et écologique, nous avons déjà un cahier des charges très restrictif avec par exemple 80 % des pâtura-

ges pour nos bêtes situés dans la zone des fermes, pas de transport des animaux par camion, pas d'OGM (Organismes génétiquement modifiés), ni d'ensilage et avec une grosse partie de la production vendue localement et en circuit court. Ce qui fait, qu'entre autres, nous avons un très bon bilan carbone. Avec le cahier des charges que nous suivons scrupuleusement, je suis sûr que le virage écologique sera facile à négocier. »

**De notre correspondant  
Olivier LAJUZAN**

Site internet de la Rigotte de Condrieu : <https://www.rigottedecondrieu.fr>



**Claude Boucher, président du syndicat de défense de l'appellation rigotte de Condrieu (deuxième à gauche), a rencontré des élus du Département et de la Région.** Photo Progrès/Olivier LAJUZAN